

La science a une dimension de pensée,  
et la liberté du scientifique c'est aussi la liberté de penser

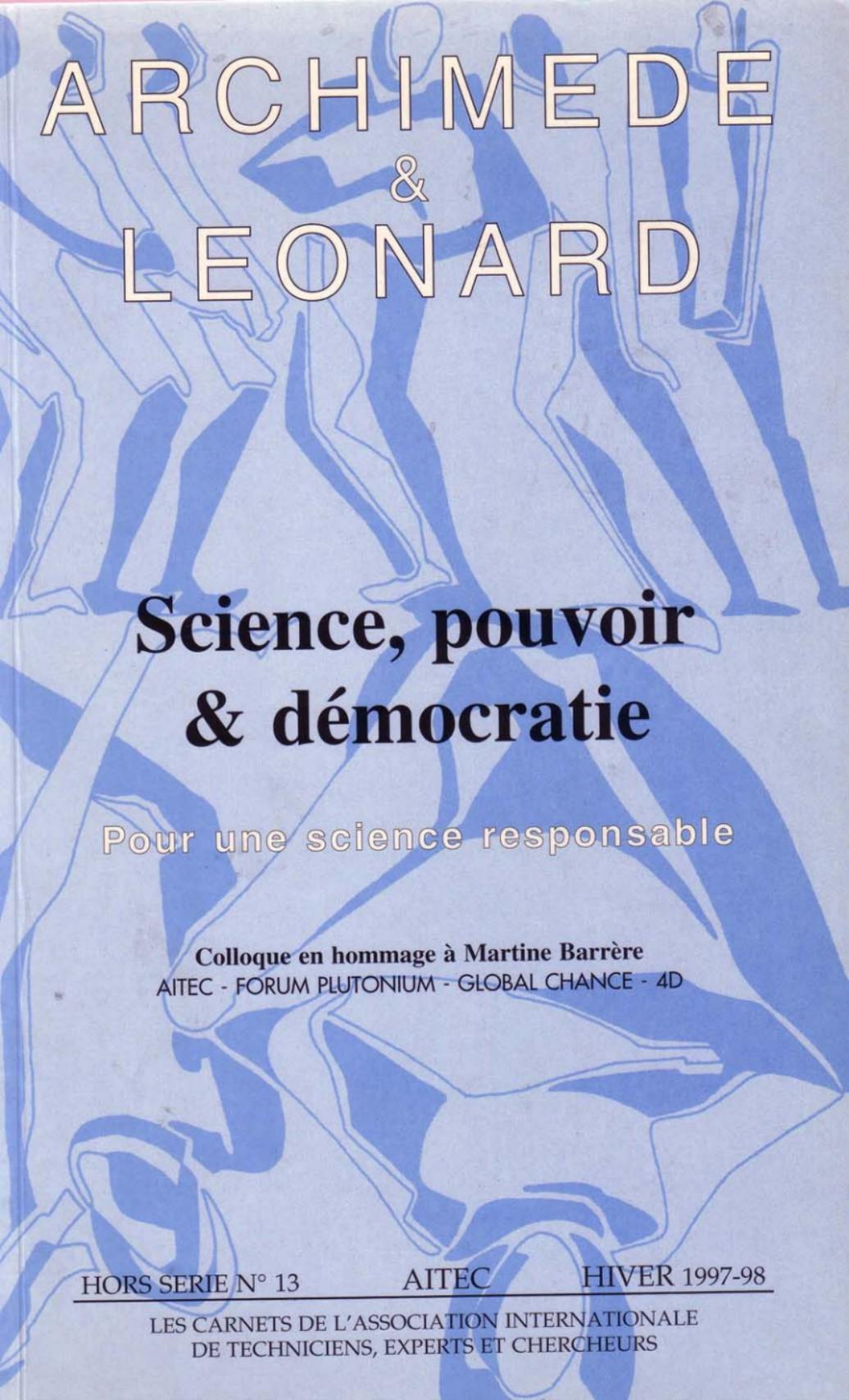
MICHEL PATY

Je souhaitais rappeler la participation très active de Martine Barrère, presque depuis le début à la formation que dispense l'Université de Paris 7 en épistémologie et histoire des sciences.

Deux personnes, dont M. Lévy-Leblond, ont eu une formulation que j'ai trouvée rapide, et qui m'a interpellé, et je ne voudrais pas qu'il soit dit que personne n'a réagi lorsqu'ils ont avancé qu'il fallait limiter la liberté du scientifique. Je comprends bien qu'ils l'ont dit dans un certain sens et un certain contexte. Mais prenons garde à ce que peut devenir un mot, ou un mot d'ordre, transporté dans un autre contexte. Si l'Église avait dit la même chose au XVII<sup>e</sup> siècle, il n'y aurait pas eu de pensée moderne ! Plus près de nous, imaginons que les fondamentalistes, qu'ils soient islamistes ou lepénistes, reprennent cette

formule : nous entrerions tous en résistance. Qu'on pense également aux grands experts qui, au ministère de la Recherche, concoctent les programmes à venir : n'ont-ils pas à ce titre le pouvoir d'orienter la recherche en fonction d'un choix politique au service de l'économie de marché ? Restons conscients de ce danger. Je ne nie pourtant pas que cette parole ait un sens, si nous nous situons dans une conception systémique où la science n'est pas un facteur isolé. Toutefois la science ne se réduit pas à cela. M. Lévy-Leblond a bien parlé du danger que court la science d'être étouffée demain par la technique qu'elle-même a suscité. Mais on ne peut enlever à la science sa dimension de pensée. La liberté du scientifique c'est aussi la liberté de penser. Qui accepterait de dire qu'il faut limiter la liberté de l'artiste ou de philosophe ? Or l'activité du scientifique, comme la leur, relève de la pensée.

Nous savons bien qu'il faut comprendre l'insertion de la science dans la culture, la nôtre ou d'autres, et nous interroger sur elle avec un regard critique. Mais cette dimension critique est aussi un trait de la science elle-même, que nous ne devons pas oublier au nom des autres dimensions de la science que nous pouvons avoir à critiquer. Cette étude de la fonction critique à la fois de la science et de la pensée par rapport à la science doit faire partie de la formation des scientifiques. Martine Barrère insistait beaucoup sur ces questions, lorsqu'elle avait accepté d'être associée à cet enseignement critique envers la science qu'est l'enseignement de l'épistémologie et de l'histoire des sciences.



# ARCHIMEDE & LEONARD

## Science, pouvoir & démocratie

Pour une science responsable

Colloque en hommage à Martine Barrère  
AITEC - FORUM PLUTONIUM - GLOBAL CHANCE - 4D

HORS SERIE N° 13

AITEC

HIVER 1997-98

---

LES CARNETS DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE TECHNICIENS, EXPERTS ET CHERCHEURS